

Ross Cockrill, W. éd. - The Camélid. An All-Purpose Animal. I

Grandin Nicole

Cahiers d'études africaines, Année 1984, Volume 24, Numéro 96

p. 518 - 519

[Voir l'article en ligne](#)

Page 518 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

ROSS COCKRILL, W., ed. — *The Camelid. An All-Purpose Animal*. I. Proceedings of the Khartoum Workshop on Camels, December 1979. Uppsala, Scandinavian Institute of African Studies, 1984, 544 p., cartes, bibl.

Alors que les camélidés ont joué et jouent encore, dans les régions souvent très déshéritées d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine où ils vivent, un rôle essentiel dans l'histoire, la tradition, l'économie et la vie sociale des populations, ils ont été jusqu'ici négligés par la recherche scientifique. Sans doute est-ce pour une part parce que le dromadaire comme le chameau bactrien, l'alpaca, le lama et la vigogne sont des animaux de régions pauvres et sous-développées où l'on n'a guère disposé de ressources pour améliorer l'élevage et accroître la productivité d'animaux déjà si remarquablement adaptés à leur environnement. Mais peut-être est-ce aussi parce que, quand ces régions ont entrepris de se développer, les camélidés, considérés en raison de leurs qualités mêmes comme le symbole d'un passé cruel auquel on voulait échapper, n'ont pas reçu l'attention qui aurait permis de les intégrer dans un développement économique moderne.

C'est pour remédier à cette négligence — qui pourrait être un prélude à la disparition plus ou moins rapide de l'espèce — que l'International Foundation for Science de Stockholm a organisé à Khartoum, en décembre 1979, avec la coopération du National Council for Research of Sudan, une table ronde sur les camélidés, réunissant des spécialistes (dont des anthropologues) de différents pays où les camélidés (et en particulier le dromadaire) ont une importance économique et sociale majeure.

Une constatation s'est imposée aux participants : alors que l'utilisation du chameau (surtout du dromadaire d'Afrique et du Proche-Orient) dans son rôle classique d'animal de transport (le fameux « vaisseau du désert ») s'est réduite ces dernières décennies, la population des chameaux a augmenté et atteint aujourd'hui, selon la FAO, environ 17 millions de têtes (et 7,5 millions pour les autres camélidés). C'est autour de ce phénomène que s'organise le présent ouvrage, dont on ne mentionnera ici que les contributions concernant l'espèce la plus courante, le chameau à une bosse ou dromadaire, l'aire du chameau à deux bosses ou bactrien se limitant aux régions froides et arides d'Asie centrale qui sortent du cadre de cette revue.

I. L. Mason (« Origins, Evolution and Distribution of Domestic Camels », pp. 16-35) retrace l'histoire du chameau en Afrique et en Asie (une carte indique la distribution des deux espèces) et donne des chiffres par pays : alors qu'en Afrique du Nord la population de chameaux avait diminué en 1978 par rapport à 1949-1950 pour l'ensemble des pays, en Afrique de l'Ouest, mais surtout en Afrique du Nord-Est où elle est passée de 5,4 à 9,9 millions, elle a notablement augmenté. C'est la Somalie qui domine avec un cheptel de 5,4 millions en 1978, puis viennent le Soudan avec 2,9, l'Éthiopie avec 1 million et le Kenya avec 0,6 million de têtes. En Afrique de l'Ouest, aucun pays n'atteignait alors le million. Les contributions les plus intéressantes pour l'anthropologue portent ici sur les deux pays à plus forte densité. Sur le Soudan du Nord, il faut noter la présentation générale, par F. M. el-Amîn, des différentes races de dromadaires et des systèmes pastoraux auxquels elles sont liées (pp. 36-49) ; mais surtout l'étude de A. Hjort et G. Dahl (« A Note on the Camels of the Amar'ar Beja », pp. 50-76), portant sur le rôle du chameau dans la vie de cette tribu des collines de la mer Rouge, et sur les trois modèles de pastoralisme que son élevage a développés. Sur la Somalie, la contribution de Brian J. Hartley (« The Dromedary of the Horn of Africa », pp. 77-97) montre comment, ces dernières années, l'exportation de chameaux de boucherie vers l'Arabie a entraîné un considérable accroissement du cheptel et donc provoqué de sensibles changements économiques et sociaux. Enfin, une seconde étude de G. Dahl et A. Hjort (« Dromedary Pastoralism in Africa and Arabia », pp. 144-160) analyse les systèmes de